

Ogooué-Ivindo/Département de l'Ivindo/Makokou/Journée mondiale de lutte contre le paludisme

Sensibiliser pour changer les comportements



Soutenus par la population, des volontaires de la Croix-Rouge s'attellent à nettoyer un canal à Zoatab...



...à enlever une poubelle dans le 2e arrondissement.



Le maire Mbane Ebiaghe, le coordonnateur Evine Binet et l'adjointe au maire, Blandine Rakiyarou, sur le terrain.

Vianney MADZOU
Makokou/Gabon

LE comité local de la Croix-Rouge de l'Ogooué-Ivindo a organisé, le week-end dernier, à Makokou, plusieurs activités dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme. Son coordonnateur, Benjamin Evine Binet a, pour la circonstance, mobilisé une vingtaine de volontaires pour des actions concrètes en rapport avec les thématiques mondiale et nationale de cette journée, célébrée tous les 25 avril. "Zéro paludisme, je m'engage" et "Assainissement de proximité" sont, en effet, des thèmes choisis en 2019 pour amener la population à s'ap-

roprier les gestes permettant d'éviter cette maladie. Le 27 avril dans la matinée, les volontaires de la Croix-Rouge ont retroussé les manches dans les deux arrondissements que compte le chef-lieu de la province de l'Ogooué Ivindo. Au quartier Zoatab, les volontaires ont curé un canal, long de deux-cents mètres. « Les eaux qui partent de la pompe publique stagnent dans ce canal bouché depuis des mois. Les moustiques y prolifèrent, posant ainsi un véritable problème de santé », explique Benjamin Evine Binet. Puis, lui et son équipe se sont attaqués à deux poubelles géantes qu'il fallait obligatoirement délocaliser. L'une d'elles, conséquence de l'incivisme des populations, s'était formée à la devanture du siège en construction de la mairie



Distribution de moustiquaires imprégnées au village Mohaba-Mozey, dans le département de l'Ivindo.

du 2e arrondissement. « Après l'immense travail abattu par les volontaires de la Croix-Rouge, nous allons lancer une campagne de sensibilisation auprès des populations, afin qu'elles comprennent que cet

endroit n'est pas une décharge publique. Après cette sensibilisation, s'il y en a qui continuent d'y jeter les ordures, nous serons obligés, avec l'aide du tribunal, de passer à l'étape de la répression », a prévenu le

maire du 2e arrondissement, Bert Mbane Ebiaghe. Non sans relever qu'en créant une décharge à côté des habitations, la population s'expose à des maladies, particulièrement au paludisme. « C'est un nid de moustiques que l'on vient de démanteler », a-t-il reconnu, avant de saluer l'action du comité local de la Croix-Rouge. En posant des actions pour assainir le milieu, l'organisation humanitaire n'a pas perdu de vue le caractère primordial de la sensibilisation, pour impulser un changement de comportements. Des causeries ont ainsi été organisées dans le 1er arrondissement et dans le village Mohaba-Mozey, à une soixantaine de km de Makokou, sur l'axe menant à Okondja, dans le département de l'Ivindo. « Il s'agissait d'édifier les popula-

tions sur le paludisme et, surtout, les amener à comprendre la nécessité de vivre dans un environnement propre pour éviter cette maladie », indique Benjamin Evine Binet. Il fait remarquer, en outre, que le paludisme "fait rage" dans la province. Et prend, en exemple, le village Mohaba-Mozey où, dans le cadre de la médecine itinérante, 49 cas positifs ont été recensés après des examens sur 50 enfants de moins de cinq ans. C'est ce constat alarmant qui a conduit la Croix-Rouge à distribuer une soixantaine de moustiquaires imprégnées dans ce village, dimanche dernier. « Ces moustiquaires sont un don de Total Gabon, qui nous assiste dans le cadre de la médecine itinérante », a souligné M. Binet.

Estuaire/Département du Komo-Mondah/Ntoum/Santé

Une campagne médicale gratuite pour les habitants du deuxième arrondissement

G.R.M
Libreville/Gabon

L'opération a consisté en un dépistage et une sensibilisation au cancer du col de l'utérus, au diabète et à l'hypertension artérielle.

L'ASSOCIATION des jeunes d'Essassa (AJE) a organisé, le 27 avril dernier, une campagne gratuite de sensibilisation et de dépistage au bénéfice des habitants du deuxième arrondissement de la commune de Ntoum. A l'invitation de cette organisation associative créée en juin 2014 et présidée par Guy-Martial Nzong Ndong, plus de 20 médecins et infirmières du Mouvement évangile et santé (MES) ont consulté, à l'école catholique d'Essassa, une journée durant, de nombreux patients des deux sexes et d'âges divers. Au final, plusieurs cas de diabète et d'hypertension artérielle décelés, en majorité chez les femmes. Des traitements médicaux ont été prescrits aux intéressés, afin de les aider à retrouver une glycémie et une tension normales. Au-delà, cette caravane a donné lieu à une sensibilisation pour les effets néfastes susceptibles d'être causés par ces trois pathologies. Les spécialistes ont



Une phase de dépistage du diabète.



Prise de la tension artérielle.

notamment indiqué que « la majorité des cancers du col de l'utérus apparaissent chez des femmes âgées de moins de 50 ans. » Non sans évoquer les symptômes de cette maladie qui, ont-ils expliqué, apparaissent souvent une fois que la tumeur s'est développée dans les tissus et organes voisins. Ils ont donné quelques signes assez édifiants pour la population cible.

GARE A L'ALCOOL. Les praticiens ont ensuite souligné que les femmes actives sexuellement ne sont pas à l'abri de cette maladie, car l'activité sexuelle peut les exposer au virus du papillome humain (VPH). Ou encore le tabagisme qui fait en sorte qu'une infec-



Les habitants d'Essassa et ses environs sont venus en grand nombre.

tion au VPH risque davantage de ne pas disparaître d'elle-même. Sans oublier les accouchements multiples !

S'agissant du diabète, ils ont déclaré que « cette maladie empêche le corps d'utiliser convenablement le sucre comme

source d'énergie. » Et que c'est une maladie chronique, qui ne se guérit pas, mais que l'on peut traiter et contrôler. Qu'elle est causée par un manque ou un défaut d'utilisation d'une hormone appelée insuline. Enfin, pour ce qui est de l'hypertension artérielle (HTA), on a appris qu'elle est une pathologie cardiovasculaire définie par une pression artérielle trop élevée. Souvent multifactorielle, l'HTA peut être aiguë ou chronique, avec ou sans signes de gravité. Les facteurs de risque sont liés à l'âge. « Chez les personnes qui ont une alimentation de type occidental, la pression artérielle augmente avec l'âge. Cette augmentation est continue pour la systolique, alors que la diasto-

lique s'abaisse après la soixantaine, probablement par un mécanisme de rigidification des artères. Ainsi, moins de 2 % des sujets de moins de 20 ans sont hypertendus, alors qu'ils sont plus de 40% après 60 ans », selon nos spécialistes. Ces facteurs sont aussi liés au sexe, notamment chez la femme. « Avant la ménopause, les hormones féminines représentent un facteur protecteur face au risque cardiovasculaire. Après la ménopause, la courbe du risque cardiovasculaire des femmes rejoint progressivement celle des hommes de même âge et de même corpulence », ont-ils enseigné. Enfin, la consommation de sel alimentaire dont l'importance pourrait déclencher ou entretenir une HTA, a été présentée comme facteur de risque le plus étudié. D'autres facteurs: la consommation chronique d'alcool, la consommation d'acides gras polyinsaturés, la consommation de café, le poids, le stress, etc. Face à certaines pathologies dites émergentes, le dépistage demeure le meilleur moyen de prévention. Le cancer du col de l'utérus, l'hypertension artérielle et le diabète faisant partie de ces maladies, il est conseillé de consulter les spécialistes, au regard des dégâts qu'elles causent dans la population.